



# APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

## EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers pèlerins,

Peut-être sommes-nous à ce point du Carême où les premiers échecs de nos résolutions se sont manifestés. Peut-être sommes nous à ce point de notre actualité où la lassitude des nouvelles toutes plus démoralisantes les unes que les autres, qu'il s'agisse de notre société ou de l'Eglise, suscite en nous le doute ou le découragement. Et si c'est le cas, c'est normal. En pèlerins que nous sommes, nous connaissons concrètement ces moments de lassitude, de douleur d'ampoule ou de contracture à mesure que nous avançons vers Notre-Dame de Chartres. Parfois nous ne voyons plus très bien où cela mène, nous sommes traversés par ce fameux "Mais qu'est-ce que je fais là ?". Mais à la fin, nous arrivons toujours.

Pour nous aider à y voir clair, Thibaud Collin décrypte pour nous, dans ce numéro, la fausse liberté au nom de laquelle le transhumanisme se propose de façonner le monde sans Dieu. Derrière l'esprit de révolte contre l'ordre divin, l'Esprit Diabolique œuvre, lui le premier des révoltés. Face à cela, notre salut passe par le Christ.

Ce Salut, c'est plus précisément par le Sacrifice du Christ qu'il s'opère, et c'est vers la célébration de ce Salut que nous mène le Carême. L'abbé de Massia nous présente son livre, La théologie du Sacrifice, qui nous rappelle cette notion importante et ce devoir fondamental de notre vie Chrétienne : nous devons offrir un sacrifice agréable à Dieu.

Enfin, découvrez le témoignage d'Alban qui nous parle du Bienheureux Carlo Acutis, une figure du XXIème siècle, un jeune intercesseur "geek" et amoureux de l'Eucharistie, un modèle réconfortant qui montre que Dieu poursuit son œuvre, que les belles choses existent et qu'à la fin...nous arrivons toujours !

Bonne lecture, que Dieu vous bénisse !



## DANS CE NUMÉRO

### LA LIBERTE TRANSGRESSIVE !

Thibaud Collin,  
*Philosophe*

### LA THEOLOGIE DU SACRIFICE

Ouvrage de l'abbé Jean de  
Massia

### PORTRAIT DE PELERIN : TEMOIGNAGE SUR CARLO ACUTIS

*Entretien avec Alban  
Pèlerin*

### NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES





Thibaud Collin, philosophe

# LA LIBERTÉ TRANSGRESSIVE



Deux sujets préoccupent les observateurs de la « culture de mort » aujourd'hui. Celui de l'introduction de l'avortement dans la Constitution de la République française et celui du projet de loi sur « la fin de la vie » (suicide assisté et euthanasie). Dans les deux cas, la liberté est invoquée comme principe premier justifiant deux types de meurtres. Quelle est cette liberté proportionnelle à son degré de transgression de la loi morale ? Quelle est cette liberté si ce n'est la liberté de l'homme sans Dieu engendrant un monde dans lequel l'homme est appelé à être lui-même transgressé ? La liberté humaniste devient liberté transhumaniste.

En effet, la liberté transgressive est celle d'un homme qui refuse de se recevoir de Dieu comme étant sa créature. Ce refus primordial transforme la conception de la liberté humaine. Tant que l'homme se comprend comme un don à lui-même, la liberté trouve son sens (signification et orientation) dans l'accomplissement du bien auquel Dieu l'appelle. La liberté est ainsi comprise comme une capacité d'autodétermination en vue du vrai bien humain. Elle est donc relative. Le refus de se recevoir de Dieu engendre une liberté absolue, c'est-à-dire étymologiquement déliée. Le monde moderne est issu d'une apostasie de la foi chrétienne. Le reflux de celle-ci ne renvoie pas les hommes au monde païen préchrétien. La liberté moderne est riche de cette liberté chrétienne retournée contre sa Source divine. Il faut y entendre le non serviam de Lucifer, le tentateur qui a su entraîner les hommes dans son mensonge : « vous serez comme des dieux ».

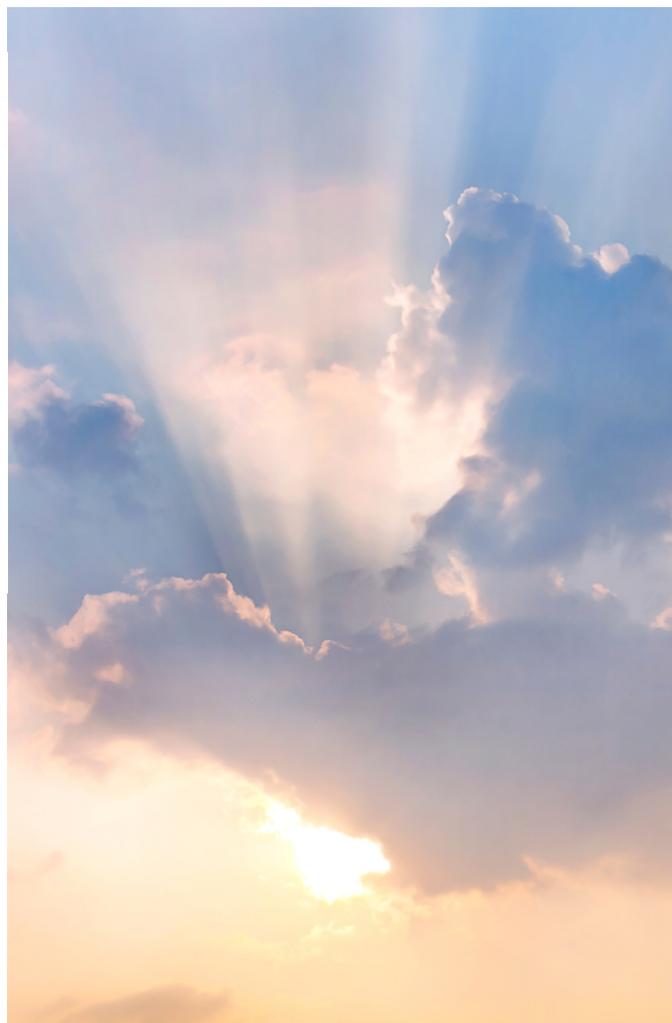
Ce refus de se recevoir comme un don de Dieu se déploie en un refus de tout don naturel. Il n'est donc pas étonnant que le corps sexué et fécond soit lui-même refusé comme un don. Car si je reçois mon corps comme un don signifiant, celui-ci m'indique un chemin

de réalisation. Le corps sexué d'une personne humaine est en effet « signe et instrument du don » enseigne saint Jean Paul II. Le refus du corps comme don le transforme en matériau disponible pour un sujet doué d'une liberté absolue. Ainsi la mentalité contraceptive et l'avortement sont la concrétisation de cette maîtrise technique de la nature corporelle devenue muette et absurde. La personne humaine se recevant comme un don est indisponible. Au contraire, la négation du don la rend disponible à toute transformation au nom d'un désir illimité. Tel est le principe du transhumanisme qui prospère sur la relativisation du caractère sacré du corps humain réduit à sa seule dimension biologique muette de sens. Il n'est pas étonnant que l'homme en train de devenir posthumain cherche à maîtriser sa naissance et sa mort, deux événements qui jusqu'alors manifestaient sa finitude.

La liberté transgressive est condamnée à une perpétuelle fuite en avant. Tel est le sens profond de ce que le monde actuel appelle le « progrès ». Elle ne peut en effet se reposer dans aucun bien qui la comblerait. Elle est mue par cette inquiétude fondamentale de l'homme ayant perdu Dieu. D'où la rage à détruire tout donné, qu'il soit naturel ou culturel. Cette liberté qui singe la liberté divine n'est pas ordonné à la création mais bien à la décréation, terme utilisé par Charles Péguy et Simone Weil pour nommer l'un des traits saillants de notre époque.

La liberté transgressive manifestée dans le projet transhumanisme présuppose une vision matérialiste de l'être humain pour mieux nier sa spécificité. Il n'est qu'un intermédiaire dans la grande évolution qui va de l'animal à la machine. Mais en même temps, cette liberté est celle d'un pur esprit qui par-là transcende toute matière pour mieux la transformer à sa guise. Cette haine de la matière est signe de l'origine objectivement satanique d'une telle « libération ».

Il convient face à cet esprit de révolte de ne cesser de renouer avec la sagesse créatrice de Dieu, mesure fiable et béatifiante d'une liberté digne de ce nom ; celle qui a été libérée de l'esclave du péché.



# LA THÉOLOGIE DU SACRIFICE

par l'abbé Jean de Massia



**Monsieur l'abbé, vous avez publié récemment un livre intitulé *La Théologie du Sacrifice*, pourquoi et comment en êtes-vous venu à travailler ce sujet ?**

Ce livre sur le sacrifice est le résultat d'un mémoire de licence canonique que j'ai soutenu auprès de l'Institut saint Thomas d'Aquin à Toulouse. La question du sacrifice est centrale pour le chrétien, et également pour le prêtre qui célèbre quotidiennement le saint sacrifice de la messe. De fait, il n'existait pas de synthèse récente et en français sur cette question passionnante : j'ai donc voulu la creuser avec les textes de saint Thomas d'Aquin. Et surtout, je suis convaincu que la crise doctrinale que nous traversons depuis plusieurs décennies touche de très près la question du sacrifice ; certains perdent de vue l'importance de la vertu de religion dans notre foi, oubliant que le sommet de la vie chrétienne est d'honorer Dieu, de lui rendre hommage, de se reconnaître humble créature devant le Créateur : ce qui se fait justement par le sacrifice et, depuis la Rédemption, par la sainte messe, renouvellement du sacrifice du Christ. La réaction de certains théologiens pendant le confinement (selon lesquels la privation de messe était finalement une bonne chose, et qu'il fallait quitter une vision trop « religieuse » de la foi), les récents débats autour de la place du sacerdoce, du sacré, ou du célibat des prêtres,

nous montrent que nous avons là un enjeu crucial de la crise de l'Église. D'où l'importance du thème de notre pèlerinage cette année : L'Eucharistie, salut des âmes !

**Le mot sacrifice est aussi synonyme de peine, de souffrance et de sang, bref rien de très engageant. Comment le comprendre à notre époque où ce vocabulaire renvoie à des temps considérés comme archaïques et révolus ? Comment peut-on parler de sacrifice aujourd'hui ?**

Il est vrai que le mot sacrifice évoque tout de suite quelque chose de douloureux et de pénible. Cela permet de réfléchir sur le sens chrétien de la souffrance. Car, pour paraphraser le Christ, « au commencement il n'en était pas ainsi ». Le sacrifice est d'abord et avant tout cet acte religieux, à la fois intérieur et sensible, par lequel l'homme, offrant une réalité à Dieu, reconnaît qu'il est entièrement dépendant de lui, qu'il a tout reçu de lui, et s'ouvre pour recevoir les nouveaux dons de Dieu, à savoir la grâce du salut. En soi, ce n'est pas parce que nous sommes pécheurs que nous devons faire des sacrifices, c'est parce que nous sommes créatures. Mais depuis le péché originel, le sacrifice se charge d'une nouvelle dimension : pour rendre un hommage vrai à Dieu, il faut « rendre » à Dieu cette vie que nous lui avons « volé » par l'orgueil du



Abbé Jean de MASSIA, fssp

## THÉOLOGIE DU SACRIFICE

*La doctrine de saint Thomas d'Aquin et ses prolongements dans l'œuvre du père Guérard des Lauriers*

Préface du père Philippe-Marie Margelidon, op

PIERRE TÉQUI éditeur

péché, en nous révoltant contre Lui. Et c'est à cause du péché que le sacrifice devient douloureux, car il s'agit maintenant de détruire cet attachement désordonné aux créatures pour se redonner à Dieu. Depuis le péché, le « retour à Dieu » comporte sa part de peine et de souffrance, à l'image du sacrifice du Christ auquel nous nous associons dans tous nos petits sacrifices ; c'est d'ailleurs tout le thème de la pénitence du Carême, également bien oublié aussi ! Mais si important. Offrir ses difficultés, ses peines à Dieu permet de donner à nos souffrances une valeur salvifique, de les transformer en une œuvre de salut.

### **Lorsqu'on entend sacrifice, on pense aux rituels qu'on retrouve dans les religions païennes mais on l'associe moins spontanément à la théologie, comment établissez-vous le lien ?**

J'ai essayé d'analyser, dans une première partie du livre, la notion de sacrifice telle qu'on la retrouve dans les religions païennes. Certes, ces sacrifices sont de types très différents ; ils sont toujours sanglants ou douloureux ; et certains atteignent des extrémités terribles, fruits d'une conception dégradée et fautive de Dieu (comme les sacrifices humains). Mais ce qui est remarquable, c'est de voir que dans toutes les religions anciennes, il y avait du sacrifice. Saint Thomas l'a lui-même remarqué, ce qui lui fait dire que le sacrifice est quelque chose de naturel à l'homme. Les études récentes montrent ainsi que, derrière tout sacrifice, il y a l'idée d'une dette : c'est parce qu'on prend conscience que l'on doit quelque chose à la réalité supérieure (que ce soit la nature, le soleil ou la pluie, les ancêtres, ou un dieu), qu'on lui offre un sacrifice. Et cela est intéressant pour le chrétien, car la grâce ne détruit pas la nature mais l'élève. Le chrétien est une créature qui, prenant conscience qu'il a tout reçu de Dieu, est porté à s'offrir à lui en retour. Mais comme le péché a abîmé notre relation à Dieu, le seul sacrifice par lequel l'homme peut vraiment s'offrir à Dieu, c'est le sacrifice du Christ.

### **On parle de "renouvellement non-sanglant" du Sacrifice du Christ : comment comprendre que le sacrifice est renouvelé alors que les hommes ont déjà été sauvés par la mort du Christ en Croix ?**

La mort du Christ en croix est un vrai sacrifice, un acte d'hommage que le Christ rend à son Père, et qui compense tous les actes de haine que les hommes ont lancés vers Dieu. Au Golgotha, la bonté de l'amour du Christ vient détruire la malice du péché. Mais tout n'est pas terminé après le sacrifice du

Christ, au contraire, tout commence ! Car Dieu, qui nous a créés sans nous, ne nous sauve pas sans nous. Il faut encore que le chrétien dise « oui » à son salut, qu'il s'unisse à la croix du Christ par un acte personnel, volontaire, pour obtenir ce salut mérité par le Christ. C'est la participation personnelle à l'œuvre de la Rédemption, que les protestants ne veulent pas voir ; et c'est toute l'importance de la messe. Car si le sacrifice du Christ est renouvelé devant nos yeux à la messe, c'est pour que nous puissions nous y associer personnellement. Nous n'étions pas là, en l'an 33, au Golgotha ; par la messe, c'est le Golgotha qui vient à nous en l'an 2023.



### **S'il y a un enseignement spécifique que les pèlerins de Chartres doivent retenir, à propos du sacrifice, quel est-il ?**

Que le pèlerin doit offrir un sacrifice agréable à Dieu, et qu'il ne peut le faire que par la participation à la sainte Messe ! Nul n'en est dispensé, car nous sommes tous des créatures. A la messe, il se passe quelque chose de très important. Le chrétien, parce qu'il est une créature, présente son sacrifice à Dieu, le sacrifice personnel de sa semaine, l'acceptation de ses difficultés, l'offrande de ses joies... C'est le moment, essentiel, de l'Offertoire : ce sacrifice est symbolisé par l'offrande du pain et du vin que le prêtre réalise à ce moment. Seulement, ce sacrifice est bien faible, puisqu'il vient d'un homme pécheur : il ne suffit pas, en lui-même, à faire son salut. Mais à la messe, de même que le pain et le vin sont convertis dans le sang et le corps du Christ, de même, et au même moment, le sacrifice de l'homme est converti, assumé dans l'immense sacrifice du Christ : et ainsi, au final, le chrétien offre personnellement le sacrifice du Christ, unique sacrifice agréable à Dieu, et trouve ainsi son salut. Cette vérité essentielle a malheureusement été tragiquement oubliée, avec la modification de l'offertoire dans le Novus Ordo. C'est aussi pour cela que j'ai voulu écrire ce livre : pour rappeler aux chrétiens qu'il faut participer à la messe, et que la seule vraie manière de participer à la messe, c'est d'y venir pour offrir un sacrifice, un culte à Dieu : cela est magnifiquement exprimé dans la messe traditionnelle, et c'est l'une des raisons les plus profondes de notre attachement à cette forme.

# PORTRAIT DE PELERIN : TÉMOIGNAGE SUR CARLO ACUTIS

## Entretien avec Alban

Alban, merci de consacrer ce témoignage aux lecteurs de Notre-Dame de Chrétienté. Vous êtes vous-même pèlerin, comment avez-vous connu le pèlerinage et depuis combien de temps le faites-vous ?

C'est avant tout une joie de partager tout ce que le Ciel m'a donné !

Le pèlerinage est une affaire familiale car mon père a fait partie des premières éditions et a été engagé dans l'organisation. Ainsi, mon premier pèlerinage était celui de 2007 à l'âge de 7 ans avec mon grand frère et mon père. Depuis cette année-là, je l'ai fait tous les ans jusqu'à l'édition 2017, année de mes premières opérations où j'ai n'ai pu qu'assister à la messe de Chartre. Mes pieds ont de nouveau foulé ces chemins bien connus l'année suivante jusqu'à la dernière fois en 2020. Depuis, ma santé ne me permet pas de marcher comme j'aime tant, mais mon cœur accompagne les pèlerins dans la prière.

**Vous souhaitez nous parler de votre « rencontre » avec le Bienheureux Carlo Acutis, pour contextualiser que souhaitez-vous nous dire de vous ?**

Une grande grâce est que ma famille est catholique pratiquante ; en ayant été scout, enfant de chœur et dans des aumôneries, le Ciel a pu préparer mon âme de jeune à l'annonce qui m'est tombée dessus en 2016. A partir de l'âge de 14 ans des migraines sont apparues de façon espacée, mais au fil du temps j'ai fini par avoir un mal de tête constant vers la moitié de l'année 2016. Des pics me faisaient tomber par terre de douleur. Après un scanner on m'a découvert une tumeur cérébrale bénigne mais particulièrement embêtante... Après avoir reçu le sacrement des malades, j'ai été opéré fin 2016 et début 2017 suivi d'une radiothérapie, une rechute a



nécessité 2 nouvelles interventions fin 2020 et début 2021. Six mois après, on m'annonce que la tumeur est devenue cancéreuse et que je vais devenir aveugle; mon espérance de vie serait de 6 mois. (heureusement que Jésus n'obéit pas aux maths !) Par la Grâce de Dieu je n'ai pas beaucoup d'effets secondaires de ces opérations mis à part principalement une forte fatigabilité...et des médicaments à la pelletée ! Je suis maintenant en école d'ingénieur près de Paris et ai une vie d'étudiant presque « normale ». Ces épreuves m'ont rapproché de Dieu car j'ai eu la grâce de me remettre en confiance en Lui : Mon Dieu, je souffre, je ne comprends pas, ma vie s'effondre. Mais vous êtes là et vous m'aimez. Donnez-moi de recevoir et d'accepter votre aide.

**"Ô Père,**

**Vous qui nous avez donné le témoignage brûlant du jeune Serviteur de Dieu Carlo Acutis, Lui qui a fait de l'Eucharistie le centre de sa vie et la force de son engagement quotidien, pour que les autres vous aiment par-dessus tout, Faites qu'il compte bientôt parmi les Saints de votre Église.**

**Confirmez ma foi, nourrissez mon espérance, revigorez ma charité, à l'image du jeune Carlo qui, en grandissant imprégné de ces vertus, vit désormais auprès de vous.**

**Accordez-moi la grâce dont j'ai tant besoin... J'ai confiance en vous, mon père, et en votre Fils bien-aimé Jésus, dans la Vierge Marie, notre plus douce Mère, et dans l'intercession de votre serviteur, Carlo Acutis.**

**Amen."**

## **Qui est Carlo Acutis, que pouvez-vous nous dire de lui ?**

Carlo Acutis est un chouette garçon Italien, né dans une famille aisée de Milan en 1991. Il fait preuve très jeune d'une fervente piété, et bien que sa famille ne soit pas pratiquante (sa mère n'ayant communiqué que 3 fois dans sa vie jusqu'alors) il demande instamment à recevoir le sacrement de l'Eucharistie et communie pour la première fois à l'âge de 7 ans. De ce jour-là il est allé quotidiennement à la messe, insistant auprès de ses parents pour réserver un hôtel à proximité d'une église pendant les vacances. Voulant partager son amour de l'Eucharistie, il a passé son temps libre à répertorier les miracles eucharistiques pour en faire une exposition. (<http://www.carloacutis.com>) En 2006 alors qu'il est âgé de 15 ans, à la veille de l'inauguration, on lui découvre une leucémie foudroyante et Carlo meurt 1 semaine après.

## **Comment s'est créé ce lien entre vous et ce jeune Bienheureux ?**

J'ai connu Carlo par la création d'un patronage à son nom pour les primaires dans ma paroisse. En lisant rapidement sa vie, il m'a interpellé par son amour du Saint Sacrement. Pour ainsi dire il m'a mis une baffes spirituelle, et ce n'est que sa première intervention dans ma vie ! Le fait de voir que Carlo avait aussi souffert dans la maladie m'a rapproché de lui. En m'identifiant à ce jeune dans ses problèmes de santé je me suis lié spirituellement à lui. Je peux aussi ajouter que ses petites phrases, dites avec la simplicité d'un collégien, m'ont apporté de grands biens spirituels. Après mes opérations de 2021, ma tumeur a repris du volume 2 fois. Par 2 fois, nous avons prié une neuvaine à Carlo Acutis avec des centaines de personnes et la tumeur a réduit. Que de grâces ! Je sais que si je suis vivant, c'est pour témoigner de la bonté de Dieu et pour faire connaître Carlo Acutis.

## **Diriez-vous que Carlo Acutis a transformé votre vie ? De quelle manière ?**

Oh oui ! Comme dit juste avant, Carlo m'a mené à demander l'amour de l'Eucharistie. J'avais appris et entendu mille fois que l'hostie consacrée était réellement le Corps de Jésus, je le savais donc. Mais il y a un fossé entre la connaissance et l'amour. Ce mystère est tellement grand que je ne pouvais demander qu'à Dieu de m'en faire prendre conscience, en adorant. C'est un chemin du cœur sur lequel m'a lancé ce jeune Bienheureux, et la route est encore longue ! Plus concrètement, depuis mes opérations je

vais à la messe en semaine quand ma fatigue me le permet, sans lui je n'aurais probablement jamais fait le pas.

## **Avez-vous rencontré d'autres personnes qui ont été touchées par Carlo ? Si oui quelles grâces ont-elles reçues ?**

Beaucoup de personnes ont été touchées par Carlo, ce n'est pas un hasard qu'il doit si connu aujourd'hui. Je pourrai en citer 2, un ami d'un certain âge qui a une grande foi en l'Eucharistie a été bouleversé par ce Bienheureux qui avait si jeune cette si belle appréhension des mystères. L'autre est une femme d'une quarantaine d'année qui a été guérie d'un cancer il y a 2 mois, après l'imposition d'une relique de Carlo lors d'une veillée de prière.

## **Pensez-vous que Carlo a une mission pour ce XXIème siècle ?**

Carlo était un génie de l'informatique. Il a créé des sites webs encore en ligne aujourd'hui, avait des adresses mails etc... Il n'est pas anodin que ce jeune soit ancré dans le XXIème siècle. L'Eucharistie était, avec la Vierge Marie, le centre de sa vie spirituelle. C'est pour moi une exhortation à se rapprocher encore et toujours de ce don ineffable du Christ. D'autant plus qu'il est galvaudé, méprisé, bafoué par tant de personnes.

## **Quel message souhaitez-vous adresser à tous nos amis lecteurs et pèlerins ?**

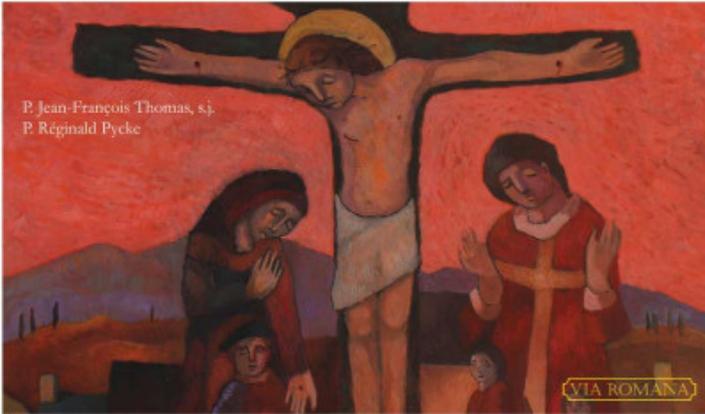
En ce temps de Carême où nous cherchons à laisser plus de temps à Dieu, je vous partage une des phrases de Carlo que j'aime tant : « Meno Dio per lasciare spazio a Dio » : « Moins de moi pour laisser de l'espace à Dieu »

La prière a ceci d'extraordinaire que l'on peut assister quelqu'un de tout endroit sur Terre, Dieu n'a pas de limite de distance ! Sans la grande communauté de priants qui m'entourait je n'aurais pas survécu. Notamment en ayant la grâce de ressentir toutes ces prières en un feu ardent qui me donnait l'Espérance. Cette Espérance s'appuie sur le roc de la Foi chrétienne qu'est le Saint Sacrement. C'est devant lui que l'on devient saint comme le disait souvent Carlo. Jésus est souvent seul, abandonné dans son tabernacle, allons le saluer en passant devant une église, ne serait-ce que 3 minutes! Quand on passe à côté de chez un ami qui est disponible on passe le voir, pourquoi ne pas faire de même avec Jésus?.

# NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES

(CLIQUEZ SUR LES LIVRES)

## Chemin de Croix *illustré*



## LA MESSE CATHOLIQUE

REMETTRE DIEU AU CENTRE DE LA LITURGIE



MONSEIGNEUR ATHANASIUS SCHNEIDER  
AVEC AURELIO PORFIRI  
CONTEMPS

Guy Barrey

Préface du Père Bernard de Virleuse

## Saint Michel

Ange de la France  
et de l'Italie



Nouvelle application de  
FORMATION CHRÉTIENNE

Maintenant à portée de main !



**CLAVES**  
Des clés pour comprendre

Télécharger dans  
l'App Store

Télécharger dans  
Google Play





ASSOCIATION  
**NOTRE-DAME**  
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,  
PRIEZ POUR NOUS,  
NOTRE-DAME DE CHARTRES,  
PRIEZ POUR NOUS,  
NOTRE-DAME DE LA SAINTE  
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-  
NOUS !